



**La grande ouverture du nouveau Centre communautaire de Fauquier a eu lieu samedi soir dernier. De g. à d., Vic Lanoix et Yves Labelle, tous deux de Commercial Builders; Raymond Grzela, préfet et Gilles Brunet des Chevaliers de Colomb de Fauquier. Ces derniers ont fait un don de 100 000 \$ pour la construction de la salle. Photo Le Nord**



Par l'entremise du Centre d'éducation alternative

# Cours de formation de la personne offert à Fauquier

## FAUQUIER-STRICKLAND

(SL) - Plus de dix personnes de la communauté de Fauquier peuvent profiter d'un cours de formation de la personne. Ce cours fut possible grâce à l'appui du Centre d'éducation alternative de Kapuskasing.

C'est un cours presque personnalisé auquel les personnes assistent. C'est-à-dire étant donné qu'il n'y a pas beaucoup de personnes, il s'agit pratiquement d'un cours interactif. La première phase du cours consistait à choisir les thèmes que les gens aimeraient aborder.

Le programme «Formation de la personne» est destiné particulièrement aux adultes de la région de Fauquier désireux de parfaire leurs connaissances afin de mieux vivre en har-

monie avec ses propres valeurs et objectifs.

Le cours se déroule dans un des locaux de l'école élémentaire Ste-Jeanne D'Arc de Fauquier et à Opatatika.

«Le cours sera donné sous forme de quatre modules mais il n'y a rien qui empêche d'en faire plus!», a souligné l'enseignante du cours, Carmen Laberge.

«De plus, on profite des capacités qu'offrent le Conseil des écoles séparées à la mise en disponibilité des locaux à l'école Ste-Jeanne D'Arc, de donner le cours dans un milieu scolaire. De cette façon, l'école est utilisée au maximum.»

En ce qui a trait aux objectifs particuliers, le programme doit donner aux apprenant-e-s adultes la possibilité de s'ini-

tier aux diverses connaissances théoriques et pratiques nécessaires à la bonne conduite de

leur propre vie, aux liens qui existent entre ces connaissances et aux manières de met-

tre ces connaissances au service du bien commun et d'en tirer parti personnellement.

En second lieu, le cours permet aux gens d'assimiler ces connaissances et d'apprendre à les utiliser, à mieux raisonner et à mieux décider, d'examiner attentivement leur système de valeurs, leurs attitudes, leurs objectifs personnels et leur mode de vie et d'apprendre à concilier dans leur vie ces facteurs personnels et l'idéologie de la collectivité, etc...

Alain Larose, un des responsables au Centre d'éducation alternative qui a pris part à l'organisation et au contenu du cours, a affirmé que la distance était un des facteurs importants pour le cours de formation soit donné à Fauquier et à Opatatika.

«Le Centre est prêt à offrir des cours dans toutes les communautés si la demande y est. On exige habituellement un montant de 10 à 12 personnes pour justifier la teneur d'un cours», a expliqué Larose au journal Le Nord.

**2 crédits!**

Le cours permet également l'obtention de deux crédits qui pourront compter pour le diplôme d'études secondaires de l'Ontario. Le cours devrait se terminer le 15 mai prochain. Donc, n'oubliez pas de faire vos devoirs!

Dès le 15 février prochain

## Cours de premiers soins

### FAUQUIER-STRICKLAND

(SL) - Un cours de premiers soins de l'ambulance St-Jean sera offert à Fauquier à partir du 15 février prochain par l'entremise du Centre d'éducation alternative de Kapuskasing.

Dix personnes de la région de Fauquier pourront donc bénéficier de ce cours de premiers soins.

Cependant, la priorité des places est accordée aux pompiers volontaires et aux employés municipaux. Par la suite, les villageois pourront s'inscrire.

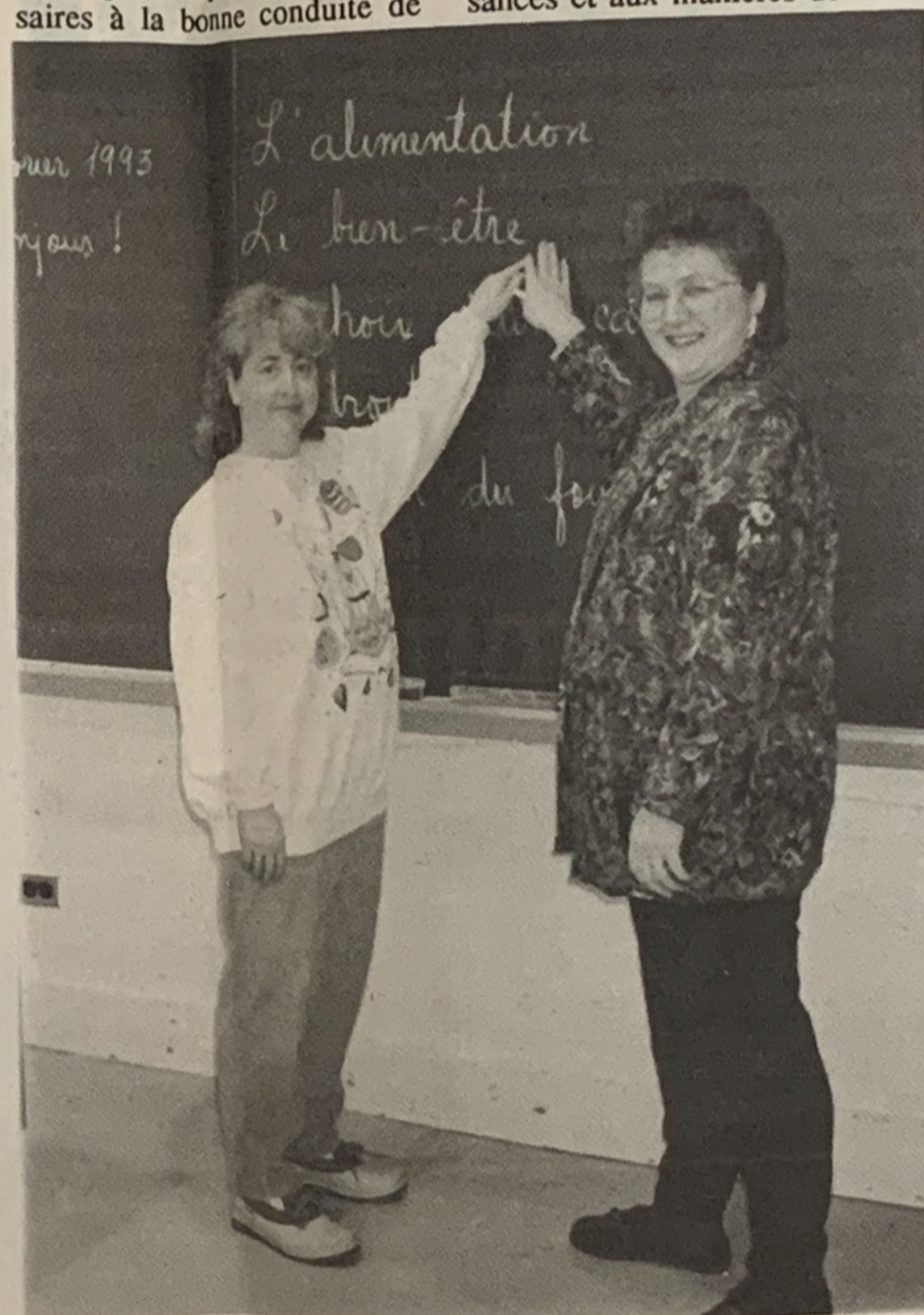
Le cours est réparti sur 40 heures et sera donné à Fauquier (possiblement dans un local de l'école élémentaire Ste-Jeanne

D'Arc) par Gabriel Côté de Kapuskasing au coût de 25 dollars.

Le coût du cours servira à déboursier les frais pour le certificat, l'épinglette et l'enregistrement qui certifient que les gens sont qualifiés et ont complété le programme de premiers soins.

Selon l'infirmière du Centre médical de Fauquier, Jocelyne Brunet, il est probable que le cours soit répété si l'intérêt y est de la part des gens de la communauté.

«Au lieu d'être obligé de se rendre à Kapuskasing pour prendre le même cours à un coût de 60 dollars, les gens peuvent le prendre ici-même à Fauquier pour seulement 25 dollars», a expliqué Brunet. Δ



Carmen Laberge, enseignante du cours de formation de la personne à Fauquier, donne des renseignements à une des élèves Jacqueline Marcoux. Photo Le Nord/SL



**TO RESIDENTS OF FAUQUIER-STRICKLAND**

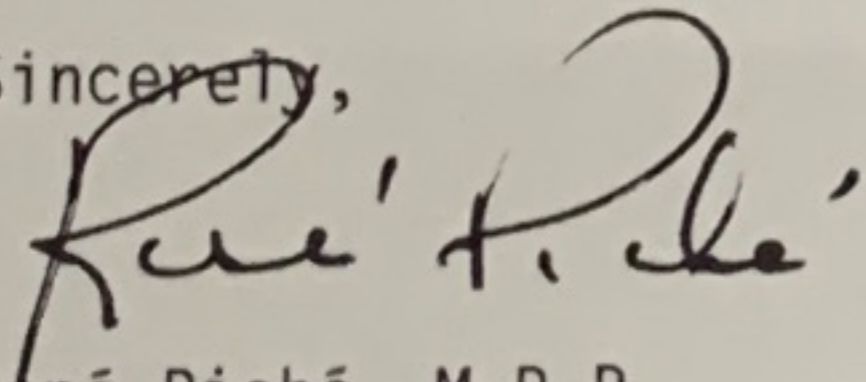
As you are probably aware, the Honourable Keith Norton, Minister of Health will join me in Fauquier on Friday, July 6 to officially open your new medical centre.

I place a great deal of importance on this opening, as does the provincial government. Approximately 18 months ago, Ontario Treasurer Larry Grossman, then the Minister of Health, travelled to Fauquier to get the project underway. With funding from the Ministry of Northern Affairs and successful discussions with Reeve Raymond Grzela and council, this much needed facility for Fauquier-Strickland is now a reality.

It is very unusual to have two Ministers of Health travel to the same community within a short period of time. I believe the visits by Mr. Grossman and Mr. Norton demonstrate the importance that the government places on Northern Ontario and this is a good example of our commitment to better health care facilities.

This project is an excellent example of what can be accomplished by municipal and provincial representatives working together in a common cause.

Sincerely,



René Piché, M.P.P.  
Parliamentary Assistant to the  
Minister of Revenue  
RP/rd

**A TOUS LES RESIDENTS DE FAUQUIER-STRICKLAND**

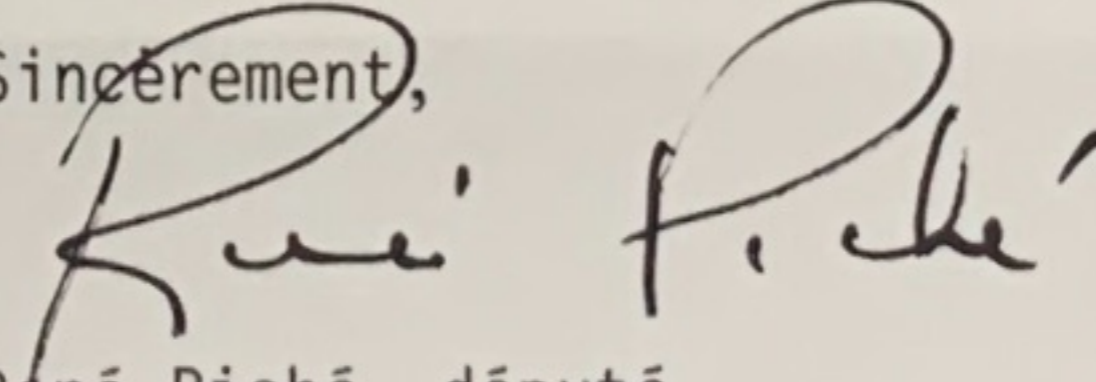
Comme vous le savez sans doute, l'honorable Keith Norton, Ministre de la santé m'accompagnera à Fauquier vendredi le 6 juillet prochain pour l'ouverture officielle du nouveau centre médical.

Je crois que cette ouverture officielle est très importante et le gouvernement ontarien partage mon opinion. Il y a environ 18 mois le trésorier de la province, Larry Grossman, alors ministre de la santé, s'est rendu à Fauquier pour visiter les lieux. Grâce au financement du ministère des affaires du nord et à des discussions fructueuses avec le préfet Raymond Grzela et le conseil municipal ce centre médical, dont le besoin pour la communauté était réel, est maintenant devenu réalité.

Il est très rare que deux ministres de la santé se rendent dans la même communauté à l'intérieur d'une courte période de temps. Je crois que les visites des ministres Grossman et Norton démontre l'importance qu'accorde le gouvernement au nord de l'Ontario et à l'amélioration des soins de santé de dans notre région.

Ce projet est un bon exemple du travail que nous pouvons accomplir lorsque la municipalité et les représentants provinciaux travaillent ensemble dans un esprit de coopération.

Sincèrement,



René Piché, député  
Adjoint parlementaire au  
ministre de Revenu  
RP/rd





Noms des gens de Fauquier qui se sont impliqués dans le domaine militaire

- 1914-1940 Jean-Baptiste Beauchamp
- 1914 Adhémar Ethier
- 1917 Georges Poitras
- 1940 Roland Demers  
Léopold Ethier  
Armand Ethier  
Armand Ouellette  
Benoît Fraser ? (à vérifier)
- 1942 Raymond Daigle  
Rolland Danis  
Lucien Major  
Paul Poitras
- 1945 Gérald Lepage  
Armand Marquis (20 ans)
- 1977-80 Pierre St-Amour - 20 ans - armée  
Lise St-Amour - 27 ans - armée navale  
Gilles St-Amour - 20 ans - armée de l'air  
Nicole St-Amour - 2 ans  
Rock Gravel - { 31 ans - ravitaillement <sup>Chypre</sup>
- 2000 Daniel St-Amour - caporal - électricien  
Marcel Dumoulin, sergent  
11 ans - Afghanistan  
14 ans - blindé  
domaine nucléaire



# No choice in school closure

*Three students do not a school make, MPP says*

**F**AUQUIER-STRICKLAND — Timmins-James Bay MPP Gilles Bisson told The Northern Times on Monday that although he was sad to hear of the closure of École catholique Ste Jeanne D'Arc, the school board could have made no other decision — a school cannot operate with only three students.

“I was speaking with Denis Bélanger (chair of the Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières) last week and he wanted to keep the school open,” said MPP Bisson. “But when they realized that many parents had transferred their children to other schools in the district, it was just not viable or safe to have a school with three students.”

It was only a couple of years ago that the MPP joined with parents in Opatatika and Fauquier-Strickland to fight the school board's intentions to close both École Ste-Jeanne D'Arc and École St-Antoine-de-Padoue.

“At the time Opatatika was struggling and had lost a lot of students between families moving away and parents transferring their children to area

schools,” said MPP Bisson. “We organized parents, town council and students and met with the school board together to look at options and make our case.”

In that case, Opatatika's St-Antoine-de-Padoue remains open today, after the board challenged the community to keep the numbers at a reasonable level.

“Everyone worked hard to keep the



MPP GILLES BISSON

numbers up and work together,” said Mr. Bisson. “As well, they fought for a little bit more in the budget to help them, because low enrolment also equals lower funding from the government.”

In terms of the current situation in Fauquier, MPP Bisson stated that the school board really had no other choice in his view, a school simply cannot operate with only three students enrolled.

“People have to use the school and fight for it,” said MPP Bisson. “This was a different situation than Opatatika because they fought to keep the numbers up. With three students it is just not viable for the community, the board or the ministry to keep the building open.”





***Sur la scène  
municipale  
de Fauquier***

**MARMOTTE GEANTE.** L'emplacement de la marmotte géante, c'est maintenant tout à fait confirmé, sera à l'intersection des rues Doyon et Tremblay. On ignore cependant encore de quelle matière sera faite cette superstructure qui atteindra près de quatre pieds de hauteur. Un sculpteur dans le bois sera probablement approché d'ici les semaines qui vont suivre à cet effet.

**CLINIQUE.** Les gens de Fauquier participant au souper annuel des bénévoles ont pu faire plus ample connaissance avec le médecin Alexandre Dauphin qui aura un bureau à la clinique du village. Invité à prendre la parole, il a fait savoir: "J'espère qu'on va avoir une clinique comme il n'y en a pas partout au Canada".



# C'EST LA FIN POUR STE-JEANNE D'ARC

ANDRÉANNE JOLY

---

Le Weekender

**JEUDI, ALORS** que Le Weekender passait sous presse, tout indiquait qu'une simple formalité empêchait la confirmation de la fermeture de l'école catholique Ste-Jeanne d'Arc de Fauquier. « Il y a indication, il y a pression par rapport aux inscriptions, qui ont changé drastiquement », affirmait le président du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières. Denis Bélanger répétait toutefois qu'il ne pouvait rien confirmer avant la tenue du vote du conseil d'administration, jeudi soir. En comité plénier, mercredi, par contre, la recommandation était faite.

Seulement trois élèves demeuraient inscrits à l'école, au début de la semaine, alors qu'en juin, une possibilité de 19 élèves pouvaient revenir sur les bancs de cette école.

« Avec un petit nombre d'enfants, c'est difficile d'offrir des activités de sports ou culturelles. En plus, avec quatre ou cinq élèves, il faudrait deux employés à plein temps pour assurer la sécurité des élèves. Dans de tels cas, le ministère nous suggère d'envoyer les élèves à l'école la plus proche. »

L'école se voyait forcée à avoir une classe à triple niveau, ce qui aurait poussé plusieurs parents à inscrire leurs enfants à l'école St-Jules de Moonbeam, qui compte environ 110 élèves.

La population doit être rencontrée, conformément aux directives de fermeture du ministère de l'Éducation. Des rencontres avec les syndicats sont aussi prévues.





Il y a cinquante ans, les Forces Alliées débarquaient sur les côtes de la Normandie pour libérer l'Europe du nazisme. Un jeune soldat de Fauquier a perdu la vie lors de ce conflit. Il s'agit de Armand Marquis dont la mémoire sera désormais honorée. C'est grâce à l'initiative de M. Benoît Fraser, lui-même un combattant, que le monument a pu être érigé.  
Photo Le Nord

*Grâce à l'initiative d'un ancien combattant*

# Fauquier a son monument du Souvenir

## FAQUIER

(PA) - Grâce à l'initiative d'un ancien combattant de la Deuxième Grande guerre, M. Benoît Fraser, le village de Fauquier a enfin son propre monument du Souvenir.

Ce monument vient tout juste d'être érigé entre la voie ferrée et la route 11 sous les directives de M. Fraser. Il en aura coûté quelque 15 000\$.

Le monument célèbre aussi la mémoire d'un combattant de Fauquier, Armand Marquis, décédé le 23 avril 1945 en Allemagne, alors que la guerre en

Europe tirait à sa fin.

M. Fraser est particulièrement heureux de l'appui qu'on lui a témoigné dans sa démarche. Nombre de personnes et d'entreprises ont contribué de l'argent et des matériaux. Ils ont aussi donné de leur temps.

Le village de Fauquier, a expliqué Benoît Fraser, aurait envoyé plusieurs soldats au champ de batailles en Europe. Seul le soldat Marquis n'est pas revenu. Le monument honore sa mémoire et commémore sa participation au conflit formellement sa mémoire.

L'année 1994 constitue le

50e anniversaire du Débarquement des Alliés en Normandie. M. Fraser a jugé que le temps était venu d'ériger le monument.

Le Jour du Souvenir, c'est vendredi. Δ









# Un pas important pour les services de santé à Fauquier

Par Marcel Ménard

FAUQUIER - Un pas important dans le domaine des services de santé pour la petite communauté de Fauquier était franchi vendredi dernier, lorsque le ministre ontarien de la santé, Keith Norton, inaugurerait officiellement la nouvelle clinique de santé.

Comme l'indiquait le préfet de la municipalité, Raymond Grzela, "nous pouvons être fiers d'avoir un service qu'aucune autre municipalité de la région ne possède encore. Il permettra une économie fort appréciable au niveau des coûts de transport pour les résidents de la place,

surtout les personnes âgées".

Soulignons que des cinquante personnes présentes à l'inauguration, les trois quarts étaient des gens âgés.

Localisée dans l'ancienne résidence des Soeurs Grises, la clinique devrait offrir ses services dès septembre prochain. Elle offrira la vente de médicaments en plus des services déjà assurés du médecin francophone de l'hôpital de Smooth Rock Falls, Ghislain Marleau.

Le coût de la nouvelle construction et son équipement se chiffrera dans les 100 000 \$. Deux tiers de ce montant proviendra du ministère

des Affaires du Nord, pendant que le solde sera avancé par la communauté et la municipalité.

Une campagne de prélèvement de fonds fait d'ailleurs présentement rage à Fauquier. En près de deux semaines, cette démarche a déjà amassé bien au delà de 5 000 \$. Cette cueillette est organisée par un comité dynamique formé il y a près d'un an pour les besoins de la clinique.

Le comité est formé de neuf personnes; la présidente en est Gabrielle Grzela. Jusqu'ici, seulement des lettres de

(Suite à la page A2)



100 personnes de plus pourront s'asseoir

## Fauquier-Strickland réaménage son Centre communautaire

Fauquier - Cent personnes de plus pourront être assises selon les normes gouvernementales dans le Centre communautaire de Fauquier-Strickland, qui sera réaménager et rénover très bientôt. La construction devrait débiter d'ici la fin septembre.

**Marco Dubé**

C'est un projet d'une envergure de 375 000 dollars que le Conseil municipal a confié à la firme locale Commercial Builders jeudi soir dernier.

Grâce aux subventions gouvernementales, et surtout à l'extraordinaire don des Chevaliers de Colomb de Fauquier-Strickland, se chiffrant à 100 000 \$, les contribuables de la municipalité de Fauquier-Strickland n'auront pas à mettre la main dans leurs poches.

Le Centre qui pouvait déjà recevoir légalement environ 290 personnes, pourra maintenant en recevoir environ 100 de plus, ce qui permettra, de dire Michel Morissette, administrateur de la municipalité, aux organisations et aux familles de la communauté de se servir du centre pour une plus grande panoplie d'activités.

En augmentant la capacité du centre, de plus de 2 000 pieds carrés seulement pour le plancher de danse, les grandes familles n'auront plus besoin de louer d'autres centres des communautés environnantes.

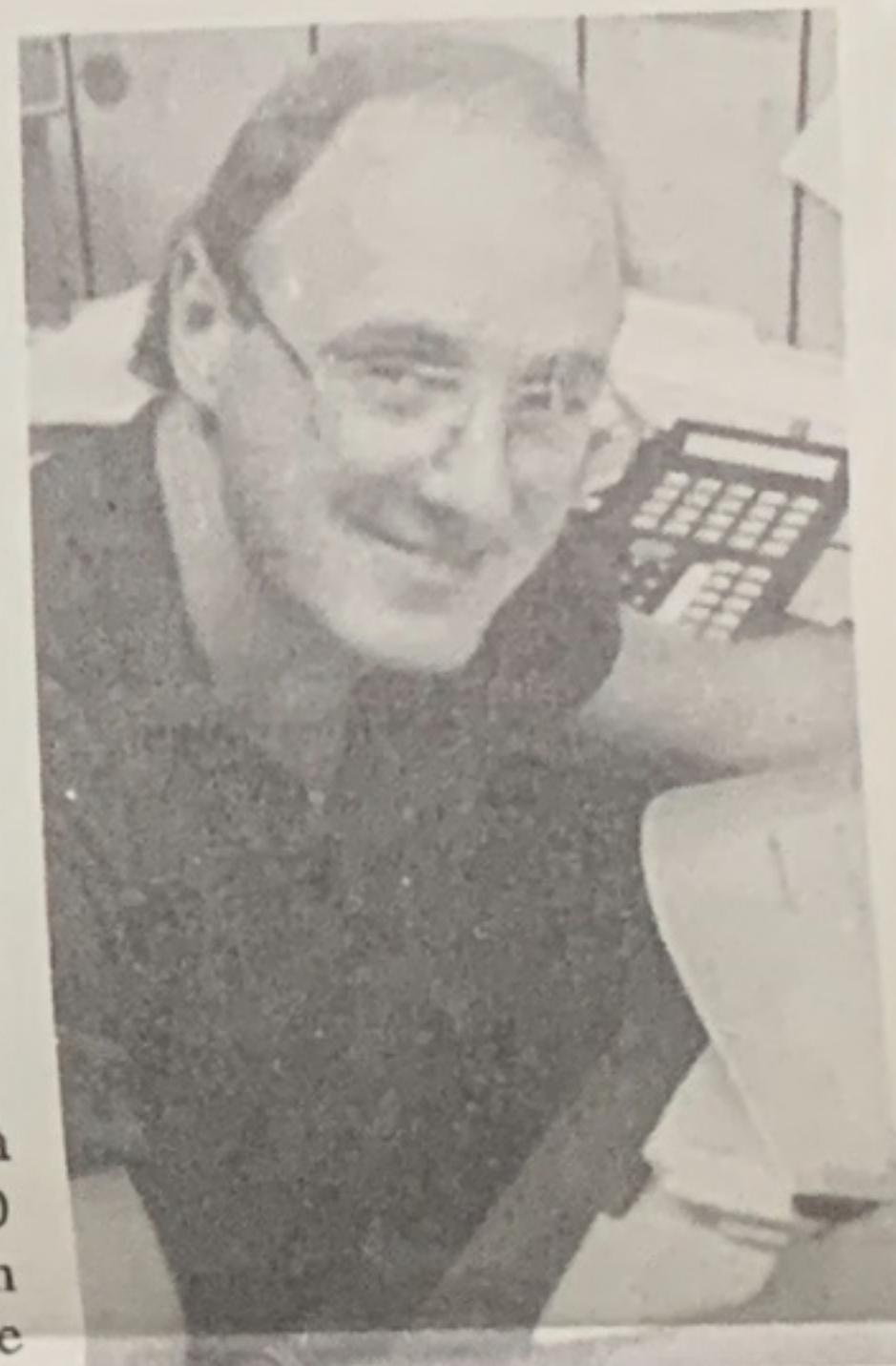
De plus, d'ajouter M. Morissette, le Centre était en très mauvais état. La plomberie était inadéquate, les salles de toilettes désuètes et presque inopérantes, les tuiles du plancher de danse étaient saccagées et le toit avait besoin de réparation de toute façon.

Une salle de réunion, d'une grandeur de 24 pieds sur 50, sera aussi ajoutée au complexe.

On y aménagera une rampe, afin de permettre aux personnes qui doivent se déplacer en chaise roulante, d'accéder avec plus de facilité sur les lieux.

L'extérieur du Centre communautaire sera revêtu de vinyle pour y donner une meilleure apparence.

Un système d'alarme à feu électronique, ainsi que toute une nouvelle plomberie seront installés dans le nouveau centre.



**Michel Morissette**

Les équipements ne seront pas renouvelés toutefois, à cause du budget très restreint dont la municipalité dispose pour le projet. Par contre, on espère pouvoir le faire dans le futur selon la phase 2 du projet. Un climatiseur central serait alors ajouté.

La construction qui devrait débiter à la fin septembre, devrait se terminer au mois de janvier 1992.

Le bureau du Conseil municipal, qui se trouve au sous-sol, restera en opération tout au long de la construction. Certaines autres activités, comme les élections du mois de novembre, la danse de l'Halloween, la danse des personnes âgées, la Fête du Père Noël et peut-être la danse du Jour de l'An devront se dérouler ailleurs qu'au centre cette année.

Le Conseil municipal, selon M. Morissette, entreprendra des négociations bientôt afin de louer le gymnase de l'école pour y faire se dérouler les élections municipales.

Un dépliant sera distribué à la population de la communauté afin de renseigner les gens sur l'envergure du projet.

Une ouverture officielle devrait avoir lieu au printemps prochain, de dire M. Morissette. Δ





## Carmichael Falls station to open soon

The \$25 million construction at Carmichael Falls electric generating station on the Groundhog River in Fauquier is quickly reaching completion. Although the project is approximately one month behind schedule, company officials maintain

that the dam will be in operation by mid-Oct. **Below:** This dam is specifically designed to protect the fish habitat by allowing them to pass through the gates without harm. The flow-through station, does not allow a large amount of

water to go through at any one time nor is there excessive flooding of the land. With a flow-through station, power output fluctuates depending on the river flow.

TIMES photos

# Carmichael dam soon operational

By CINDY E. HARNETT  
Times staff reporter

FAUQUIER—With the official opening of the Carmichael Falls hydraulic generating station expected on Oct. 15, Fauquier will gain full-time jobs and improved water access but will lose a construction force of approximately 60 workers from whom Moonbeam and Fauquier businesses have "benefitted greatly," according to Fauquier clerk/treasurer Michel Morrissette.

Mr. Morrissette said he is pleased the \$25 million project, 30 days behind schedule according to president of Dominion Power Corporation Peter Mitchell, is back on track but said the loss of the construction workers will definitely impact on the area.

"It's good, I guess, but there has been an average of 60 people during the steady construction. With the construction ending it will take away a lot of business," Mr. Morrissette said.

"Although we will get approximately five full-time jobs, Fauquier and Moonbeam benefitted greatly from it (the spin off effects of the construction)."

The completion of the flow-through station which fluctuates depending on river flow, was created to protect the fisheries habitat allowing the fish to pass through the dam without being injured. With planning begun more than three years ago, construction started last fall and with the opening of the dam in October it is estimated that 19 mega watts of power will be produced (enough to serve 20,000 people).

Commenting on the the completion of construction, project designer William R. Walker of Walker Engineering, said the Oct. 15 date will

be a good thing for the community. He expects the opening of the dam will generate revenue, electricity, and improved water access with a 10-year commitment in place to survey the water and fish habitat.

Above and beyond the obvious production of needed electricity, the revenue from that electricity and the full-time employment for the dam, Mr. Walker explained that a boat launch has now been built at the top of the dam to allow anglers improved access to the river.

"There will now be access above and below the dam with a boat launch," he said. "It's mainly the access that will be a significant change. It will be

excellent for fishing," he said explaining that the new road and river access will be an added treat for locals and tourists.

As well as improved access, canoeists will now be treated to a cement portage over the dam, on a trip from Foleyet to Moosonee, or canoeists desiring a one-day excursion can now enjoy easy access at the bottom of the falls and take a day trip into town.

Mr. Walker also promoted the fact, that everything that can be done to see that the ecosystem is not disturbed is being done.

A monitoring program, started in the spring, has had biologists at the site continuously, according to Mr. Walker, while a plane out of Timmins visits

once a month to trace the path of fish that have been fitted with transmitters.

Explaining that more harm can be done than good with the ecosystem, when trying to replace lost habitat, Mr. Walker said everything must be studied continuously over a long period of time to ensure the correct mitigative work is being done.

"We're fairly confident that there will be no major impacts. Every time we do mitigative work, of course, there is some risk. If, for example, we destroy spawning areas and build new ones at a ratio of two to one, because only approximately 50 per cent will be as effective as Mother Nature, we have to be pretty careful not to do more harm than good..."

"Sturgeon live so long that we cannot study them for only one summer. We have to watch them over the years," he said explaining that the movement and welfare of the fish will be monitored every year for a decade once the construction is complete and everything is positively assessed.

"We'll see what happens," he continued. "We'll review every year and draw conclusions," said Mr. Walker ensuring that there has been no change to the consistency of the drinking water since construction started.

"If there would have been any change in water quality it would have happened during construction, and there has been no significant change," he said.

At this point it seems as though the poor weather conditions that have plagued the project from the beginning will allow for more favorable working conditions up until the completion of the dam.





Fouilles archéologiques finalement terminées

## Quatre musées seront construits à Fauquier

Fauquier - La fin des travaux d'excavations sur le site archéologique de la rivière Groundhog signale le début d'un projet de construction d'un barrage électrique.

### Lorraine Ste-Croix

En effet la compagnie «Carmichael Power Corporation» attendait la fin de ces fouilles pour entreprendre les travaux de construction.

Les objets récupérés lors des fouilles archéologiques seront exhibés dans un des quatre musées que la municipalité projette de construire.

La découverte d'un site archéologique a été faite lors de travaux d'excavations préliminaires en vue de la construction du barrage. Les objets étaient enfouis entre 10 et 30 centimètres dans le sol.

Tous les objets récupérés ont été apportés pour d'être étiquetés et enregistrés afin d'en préserver tous les détails et pour des fins scientifiques et éducatives.

Deux bateaux qui datent de plus de cent ans ont été découverts sur la rive de la rivière, tout près du site des fouilles. Ces grosses

embarcations de bois qui sont munies de clous carrés d'autrefois ont probablement été réparées et utilisées par les compagnies de bois dans les années passées.

La municipalité a obtenu la permission de M. John Pollock du «Settlement Survey Ltd» de New Liskeard, qui est en charge de ce site archéologique, d'entreposer ses barques au village en attendant la construction des musées.

À compter de mardi, jour où l'on ira chercher les bateaux, le site archéologique sera complètement abandonné. Selon le docteur John Pollock il s'agirait là d'un camp d'escale pour les voyageurs d'antan, tout particulièrement des trappeurs.

Un musée sera dédié aux bûcherons, un aux fermiers, un aux trappeurs et le dernier sera un musée municipal. Ces musées seront situés sur le terrain qui longe la rivière Groundhog au nord de la grande route.



Jason et Tina Grzela de Fauquier sont les derniers passagers de cette embarcation qui date de plus de cent ans. L'embarcation fait partie des trouvailles par les archéologues sur le site de la rivière Groundhog où sera érigé un barrage hydro-électrique. Photo Le Nord Lorraine Ste-Croix



Un projet qui rehaussera l'économie locale

# Construction d'une centrale électrique à Fauquier

Fauquier - Une séance d'information tenu par la Corporation Carmichael Power d'Elliot Lake a eu lieu au Centre Communautaire de Fauquier afin de renseigner la population des progrès du projet de construction d'une station génératrice d'électricité sur la rivière Groundhog.

## Lorraine Ste-Croix

Cette station sera située à Carmichael Falls à 20 kilomètres au sud de Fauquier.

Ce projet de 25 millions de dollars a reçu l'approbation en ce qui a trait au site, sous l'acte du développement des lacs et rivières du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario.

Les plans définitifs du barrage et des structures contrôlant le courant ont été soumis au ministère des Richesses naturelles. Les travaux seront amorcés dès que cette approbation sera accordée.

Ce projet qui se propose de fournir l'énergie électrique à Hydro Ontario dès 1990 se composera d'un barrage ainsi que de structures en béton pour contrôler l'écoulement de l'eau, d'une centrale électrique contenant deux turbines et des générateurs évalués à 10 mégawatts chacun, qui seront construits avec le barrage.

Une route d'accès de Shingleton Forest au site sera également construite. Finalement, une ligne de transmission d'environ 20 kilomètres de longueur s'étendra du site à la grille d'Hydro Ontario située au nord de la Route 11 à l'est de Fauquier.

Le niveau en amont de la rivière Groundhog sera relevé d'approximativement 10 mètres au-dessus du niveau normal, mais cette légère inondation sera largement contenue par les berges naturelles de la rivière avec seulement 25 arpents d'inondés.

«Le courant et le niveau en aval de la rivière ne seront pas modifiés et la tête du bassin ne sera pas utilisée comme réservoir», souligne Bill Walker, ingénieur en charge de ce projet.

Le ministère des Richesses naturelles et les responsables de ce projet sont particulièrement concernés de l'effet que ce projet aura sur la pêche sportive. Des

études sont présentement en cours.

Ces études comprennent des prélèvements de spécimens de poissons de cet endroit ainsi que des conditions de frayage. Pour avoir la certitude que ce projet n'ait pas un impact négatif sur la pêche, «une décision finale en ce qui a trait à l'incorporation des travaux préliminaires de ce projet suivra les études en cours», de

dire Bill Walker, responsable de ce projet.

D'après l'ingénieur Walker, le pouvoir générateur hydro électrique s'avère une source d'énergie propre et économique pour la province de l'Ontario. Contrairement à la plupart des sources alternatives d'énergie, celle-ci n'a qu'un impact minime sur l'environnement et ne comporte aucun résidu généralement associé à d'autres

sources génératrices d'énergies.

Le préfet de Fauquier, Raymond Grzela voit d'un oeil favorable la présence d'un projet d'une telle envergure dans sa municipalité. «Les gens de la localité auront la priorité en ce qui a trait aux emplois», mais en plus d'ajouter Grzela «il s'agit également d'une bonne opportunité pour les commerces d'augmenter leur chiffre d'affaires».





# Travaux d'excavation sont en cours Un site archéologique près de Fauquier

Fauquier - Une découverte historique a été faite sur le site du projet de construction du barrage hydro-électrique sur la rivière Groundhog de Fauquier.

## Lorraine Ste-Croix

D'après le docteur John Pollock du «Settlement Survey Ltd» de New Liskeard, il s'agirait d'un camp d'escale pour les voyageurs qui entreprenaient le portage.

Les travaux d'excavations préliminaires en vue de la construction du projet d'un générateur électrique a divulgué la présence d'un site archéologique datant de la préhistoire, enfoui entre 10 et 30 centimètres dans le sol.

Cette découverte s'est avérée assez importante pour justifier des travaux d'excavation afin de recouvrer des objets s'y trouvant avant que la construction ne soit amorcée.

Tous les travaux de récupération sont fait minutieusement à la main ou au moyen de petites pelles. Chaque objet découvert est nettoyé, étiqueté et enregistré afin d'en préserver tous les détails à des fins scientifiques et éducatives.

Les fouilles préliminaires effectuées l'automne dernier par une équipe d'archéologues ont démontré que ce site datait de 800 à 2,000 ans.

Par contre, Mike McLeod archéologue travaillant présentement sur le site déclare qu'il n'y a

aucun indice de cimetières ou de restes humains et qu'on ne s'attend pas à en trouver.

«Il est absolument impératif que tous les matériaux composant ce site soient récupérés», de souligner Bill Walker ingénieur en charge de la construction du barrage électrique qui doit être érigé à cet endroit. «Les travaux de construction ne seront pas amorcés avant que les archéologues aient terminé les fouilles», d'ajouter M. Walker.

Mike McLeod, archéologue et son équipe ont déjà abattu les arbres et les broussailles afin de dégager le site pour leurs fouilles.

Le gouvernement provincial a juridiction pour ce qui est des matériaux recouverts, mais McLeod souligne que la politique habituelle consiste à permettre aux musés locaux de conserver de tels trouvailles. Fauquier ne possède pas présentement son propre musée mais d'après Raymond Grzela, préfet de cette municipalité, ce n'est qu'une question de temps avant que la municipalité se dote de facilités pour conserver son patrimoine.



*Au dépanneur Chez Suzanne*

## Nouveau bureau de poste pour la population de Fauquier

Fauquier - Les gens de Fauquier peuvent maintenant aller chercher leur courrier au nouveau bureau de poste qui est localisé au dépanneur Chez Suzanne depuis quelques jours.

### Marco Dubé

Depuis quelques semaines, les gens de Fauquier savent qu'ils devraient aller chercher leur courrier Chez Suzanne. Les opérations de déménagement et de construc-

tion sont maintenant complétées.

Le bureau de poste qui était anciennement au magasin général Fraser de Fauquier, a dû être déménagé suite à la retraite de M. et Mme Fraser.

On offrira les services pos-

taux Chez Suzanne depuis déjà plusieurs semaines, mais le service de cases n'était pas encore disponible. C'est depuis jeudi matin que les services complets y sont offerts.

Les heures d'ouverture du dépanneur sont de 9 h à 23 h et il est ouvert 7 jours par semaine. Vous pouvez recevoir les services postaux durant ces heures. Suzanne vous y attend. Δ



Gilles et Suzanne Brunet sont maintenant prêts à vous recevoir pour tous vos besoins de services postaux. Le service de cases est disponible au dépanneur Chez Suzanne à Fauquier depuis jeudi dernier. Photo Le Nord



# La construction débute à Grégoire Mills



*Attention conducteurs ! Les travaux ont commencé lundi sur le pont du ruisseau Wellington à Grégoire Mills et il faut utiliser le pont temporaire durant la construction.*

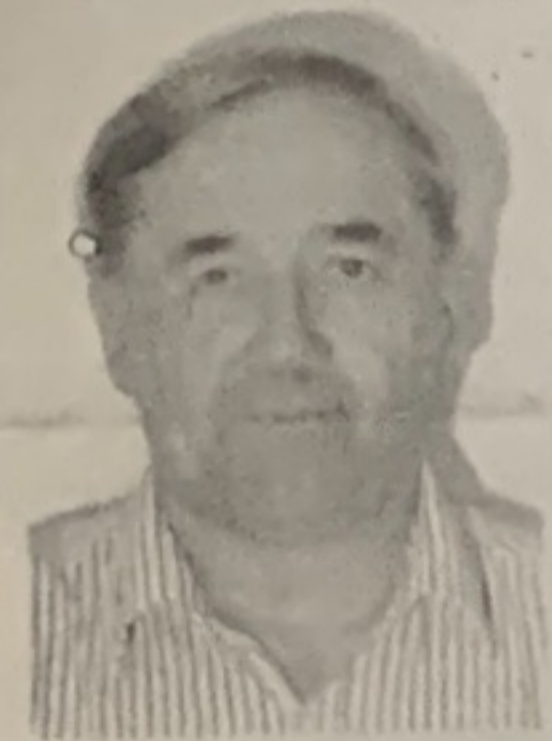


# Quarter-century makes Grzela longest serving reeve

BY ALLAN MACDONALD  
For The Times

Win or lose in the next municipal election the Reeve of Fauquier-Strickland, Ray Grzela, has reached a milestone that few politicians can only dream about.

As reeve for the past 25 years Mr. Grzela is the longest running elected reeve in the Province of



Ray Grzela

Ontario. He gave a very large part of the credit for lasting this long to members of his council that have worked with him during the years, adding that they are very important to the successful operation of a township.

"They can make or break you," Mr. Grzela said. "I have good staff and good councillors to work with, that makes the job a lot easier."

In appreciation, the council of Fauquier gave Mr. Grzela a gold ring with the emblem of the township to mark his 25th anniversary as reeve. It is a ring that Mr. Grzela wears proudly.

It started back in 1972 when

the newly married Ray Grzela moved back into the village where his father had earlier served as councillor. He was approached by members of the outgoing council to stand for reeve.

"In those days it was a one-year term," Mr. Grzela recalled. "So you figure if you don't like it all you have to do is put up with one year." He wanted to improve the poor water and sewage quality in the township, so the year's investment appeared reasonable.

The system that was set up in 1975.

When asked what he thought his greatest moment was as reeve he said it was, without a doubt, his struggle to establish a medical centre in the community. It was a long fight that would see him through four provincial health ministers. The reason why the struggle was so long was because the township, at the time, did not meet the minimal requirements to have a provincially-funded medical centre.

"Every time there was a shuffle there would be a new minister," Reeve Grzela remembered. "I would end up with this guy (new minister) and tell him I am at this point with the problem." Finally under Conservative Health Minister Allan Pope, another northerner, the centre was



## Celebrating 25 years

Fauquier-Strickland councillors Laurent Dufour and Carmen Laberge, stand to the left of Reeve Ray Grzela, as colleagues Joey Tremblay and Claude Brunet stand to the right. The council members decided to honor Mr. Grzela by presenting him with a commemorative ring to mark his 25th year as reeve of Fauquier-Strickland, which makes him the longest serving reeve in the province of Ontario.

TIMES photo

established with provincial funding under Sensenbrenner Hospital.

According to Reeve Grzela no rural community should go without a medical centre. "We don't have buses or subways like in the city," Mr. Grzela said adding that to drive to the nearest hospitals in either Kapuskasing or Smooth Rock Falls is simply too far.

Mr. Grzela has played a role in the many changes the township has undergone during his 25 years

as reeve, including the location where council now meets. The community centre building was built originally as temporary accommodation for the local school that had burned down before Mr. Grzela even became reeve.

When the new school opened there was no need to keep the building so the school board donated it to the local church. The parish eventually concluded it could no longer afford the upkeep costs on the building and informed Mr. Grzela of the parish's plans

to demolish the structure.

He was able to get council support for the township to take over the upkeep of the building. They were then able to secure various government grants to upgrade and then later to expand the building. The facility is now home to the local chapter of the Knights of Columbus, which helped pay for the latest expansion, the public library and the municipal government offices.

"What was going to be demolished turned out to be alright," Mr. Grzela said.

Despite all the years Reeve Grzela readily admits that his most recent term has been the most difficult. This is exclusively a result of the bitter feelings that developed over attempts by Kapuskasing to force the amalgamation of neighboring communities.

"There had been problems, there had always been problems," Mr. Grzela recalled. "The difference was in those days we used to work with (the provincial) government very closely," adding that relationships with other municipalities were good as well and he expressed hope they can be again. "But in the last few years it seemed that we were not working with government or them not working with us."

His hope for the next term is to rebuild positive relationships with both provincial and municipal governments; adding that the taxpayers that he represents deserve no less. He also hopes to tackle some basic bread and butter issues that were pushed aside during the amalgamation fight such as street rebuilding and storm sewer upgrades.

Mr. Grzela made no commitments on how long he will stay on as reeve, but he is clearly hoping that his immediate future is a lot less bumpy than what his immediate past has been.



L'horizon

10  
ans

# L'horizon

Le mercredi 31 août 2005

Kapuskasing, ON \$1.25  
(plus TPS)

## Peu d'espoir pour Ste-Jeanne d'Arc



Bien que le Conseil scolaire catholique de district de Grandes Rivières ait choisi jeudi dernier de suspendre le programme éducatif à l'école Ste-Jeanne d'Arc, Robin Tremblay, Daniel Dufour, Julie Gagné ont accompagné leurs enfants à l'école de Fauquier, en signe de résistance et en hommage à leur école.

Collège Boréal,  
L'horizon: 10 ans



p. 2

Gravel livre des  
fauteuils roulants



p. 5

Guylaine  
Tousignant pub-  
lie son  
premier recueil  
de poésie,  
Carnets de  
naufraz chez  
Prise de parole.

p. 7

p. 3



CAISSE  
POPULAIRE  
KAPUSKASING

Kapuskasing: 705-335-6161

Jusqu'à

6% EN REMISE

sur un prêt hypothécaire

Smooth Rock Falls 705-338-2731



# École Ste-Jeanne d'Arc de Fauquier: peu d'espoir

ANDRÉANNE JOLY  
L'horizon

La majorité des parents de l'école Ste-Jeanne d'Arc ont transféré leurs enfants à l'école St-Jules de Moonbeam, au courant du mois d'août, ce qui n'a pas empêché quatre élèves et leurs parents de se présenter à l'école Ste-Jeanne d'Arc, condamnée par le Conseil scolaire catholique de district de Grandes Rivières, jeudi soir dernier.

Robin Tremblay et Julie Gagné, Daniel et Debbie Dufour, Priscilla Marco et leurs enfants y ont rencontré le directeur, les agents de supervision et le conseiller élu, plutôt que des professeurs. « On perd des commerces presque tous les mois. Maintenant, on a plus grand chose à perdre », a admis l'élu Bernard Laberge, qui a lui-même fréquenté l'école Ste-Jeanne d'Arc, au début des années 1950. À ce moment, on y recensait 300 élèves. Cette année, ils auraient été une vingtaine.

Maintenant, ils sont venus gonfler les rangs de l'école catholique St-Jules de Moonbeam, qui compte depuis lundi près de 125 élèves. Cette décision a permis de diviser les classes doubles qui restaient, en première et deuxième années et en cinquième et sixième. Même, deux nouvelles classes devront être aménagées afin d'accommoder les nouveaux besoins. Pour ce faire, l'école pourra bénéficier d'un nouveau statut d'école éloignée, et d'une enveloppe de 150 000 \$, seulement lorsque la veille de Ste-Jeanne d'Arc officialisée par une fermeture.

L'école n'est

pas pour autant fermée. L'agente de supervision Liliane Laforest préfère parler de « suspension des programmes éducatifs ». L'école continuera d'être chauffée et le conseil doit rencontrer les utilisateurs et en septembre, l'étude de viabilité doit être lancée afin de respecter les règles du minis-tère de l'Éducation.

C'est le même processus qui avait permis le maintien de cette école, de même que de celle d'Opatatika, en 2002. Par contre, à Fauquier, les inscriptions ont baissé, et les projets de développement communautaire n'ont pas été menés à terme.

Robin Tremblay, parent et président de la Fondation Ste-Jeanne d'Arc 2000, espère toujours rassembler les parents autour du projet de l'école à Fauquier. « Je me préparais à l'an prochain », affirme-t-il.

L'école  
d e v a i t



Bernard Laberge



Jean-Pierre Gauthier

« On perd des commerces presque tous les mois. Maintenant, on n'a plus grand chose à perdre. »

jusqu'à récemment être ouverte cette année, avec un processus de fermeture enclenché conformément à la politique 6101, ce qui aurait permis aux troupes de se mobiliser pour sauvegarder l'école.

En août, un programme avait été mis en place. Le conseil scolaire s'était engagé à fournir quatre enseignants, alors que le finance-

ment permettait l'embauche de 2,55.

Il y avait des cours triples en éducation physique et arts plastiques, mais pour le reste, les élèves étaient divisés en classes doubles, sans sixième et huitième années. On prévoyait six élèves en maternelle et jardin, quatre en première, qui retrouveraient en après-midi les trois élèves de la deuxième et de la troisième, ainsi qu'une classe pour les quatre élèves de quatrième et cinquième années. Les élèves de septième auraient été transportés à St-Jules pour l'année scolaire.

Malgré ce plan, les parents ont choisi

de transférer leurs enfants tout de suite, faisant fondre les inscriptions à dix. Le scénario n'était alors plus envisageable, indiquait le directeur Jean-Pierre Gauthier.

« Cette mise en veilleuse n'a pas été pressentie », a réitéré Robin Tremblay à L'horizon, à l'issue de la rencontre de lundi matin avec l'administration. « La seule façon de réactiver l'école, maintenant, c'est que les parents prennent une décision massive et la signalent par une lettre d'intention au conseil scolaire. Est-ce réaliste? J'en doute moi-même », a-t-il admis, bien qu'il compte une demi-douzaine de parents derrière lui. Une quarantaine d'élèves potentiels habiteraient la localité.

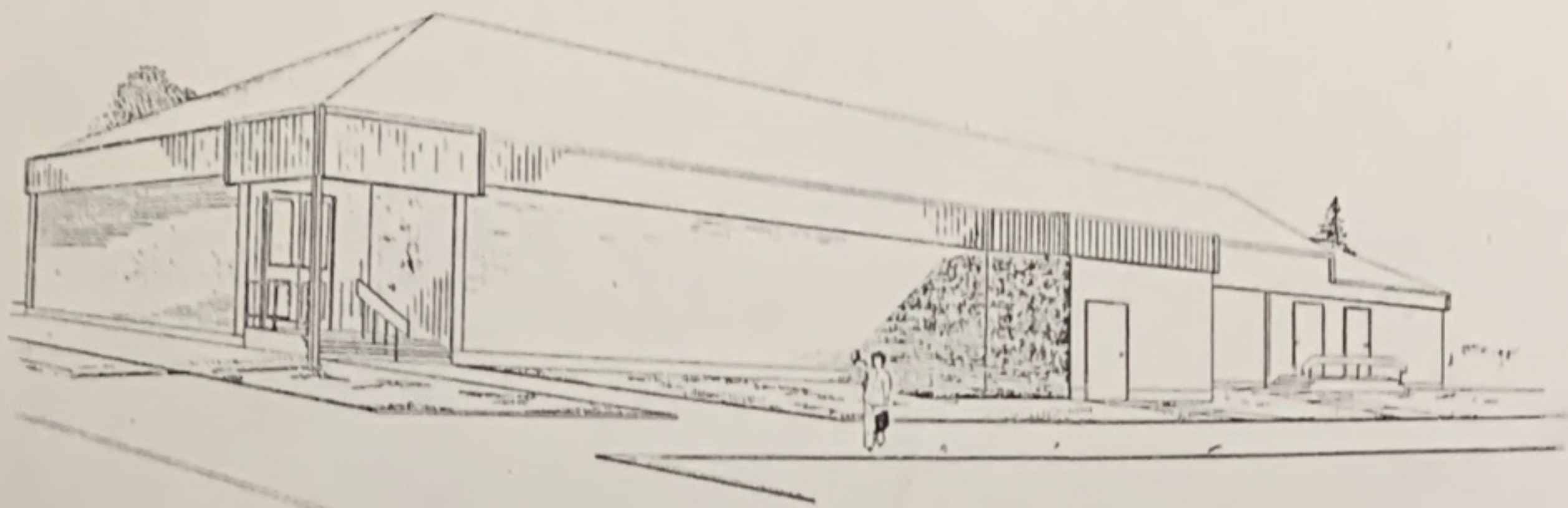
« Ça c'est tellement passé vite », se résigne Bernard Laberge, appuyé du directeur, qui admet que le moment est très émotif. M. Tremblay relève toutefois des indicateurs: l'offre de transport des élèves de Strickland vers Georges-Vanier de Smooth Rock Falls « en violation de leur propre politique », les coupures du gouvernement Harris dès la mi-1990, et l'institution de cours triples dès la fin des années 1990, alors que l'école comptait encore une soixantaine d'élèves.

« C'est un moment triste », soutenait M. Laberge. « J'aurais souhaité une communauté plus militante. » Les parents d'ajouter qu'il s'étaient présentés tant pour faire valoir leur point de vue, que de rendre hommage à l'école qu'ils avaient eux-même fréquenté.



Si Matthew Ratté, Priscilla Marco, Robin Tremblay, Daniel Dufour, portant Eve Dufour, Pascale Tremblay, Debbie Dufour, Julie Gagné et Chantale Gagné-Piché ont esquissé un sourire, lundi matin, ce n'était que pour cacher un air de résignation et de déception. Pour Robin Tremblay, se présenter à l'école catholique Ste-Jeanne d'Arc, c'était aussi rendre hommage à l'école.





## NOUVEAU CENTRE

Comme vous le savez déjà, les Chevaliers de Colomb et la Municipalité travaillent ensemble depuis un bon bout de temps sur un projet de rénovation/agrandissement pour notre **CENTRE COMMUNAUTAIRE**. Enfin ce projet est présentement sur pied et la construction débutera le 23 septembre prochain.

Même si la construction débute, ceci ne veut pas dire que tous les problèmes ont été réglés. Au contraire, nous n'avons pas reçu tous les octrois que nous nous attendions recevoir et le prix de la construction s'est élevé beaucoup plus haut que prévu. Le Comité de Construction ainsi que le contracteur "Commercial Builders" ont mis beaucoup de travail à réduire le plan original afin de baisser les coûts et tenter de balancer ceux-ci avec les finances disponibles. Il nous manque encore un peu plus de 15,000 \$ pour boucler notre budget. Par contre nous avançons quand même avec le projet pour ne pas perdre les 275,000 \$ en octrois que nous devons recevoir..

Le **NOUVEAU CENTRE COMMUNAUTAIRE** sera agrandi par 3,940 pieds carré donc 2,400 pieds<sup>2</sup> sera pour l'utilité de la salle principale et l'autre 1,540 pieds<sup>2</sup> ira pour la salle des chevaliers. Tous les services ainsi que le théâtre et le vestiaire seront aménagés sur le côté ouest de la salle. L'intérieur ainsi que l'extérieur seront complètement refaits à neuf sauf la cave. Le nouveau centre sera aussi orné de deux portes d'entrée, soit l'une du côté est pour l'entrée de la bibliothèque et du bureau municipal et l'autre du côté ouest pour l'entrée de la salle.

On ne peut faire de construction sans inconconvénients. La salle ne sera pas disponible à partir d'aujourd'hui et ceci jusqu'au mois de janvier prochain. Nous nous excusons auprès de ceux qui avaient réservé dans cette période. Certaines activités seront mises en marche par l'entremise du gymnase de l'école. Celles-ci vous seront communiquées par l'Inter Par.

**BENEVOLAT:** Afin de sauver de l'argent, certains travaux doivent être effectués par des volontaires. Ceux-ci sont comme suit: A) **DEFAIRE**- la partie avec la cuisine et les chambres de bain; le théâtre et le bar ainsi que le vieux vestiaire et le "snack bar"; à l'extérieur il faut enlever le siding. B) **RECONSTRUIRE**- les armoires de la cuisine; les vanités dans les chambres de bain; les comptoirs. C) **Plâtrer et Peinturer** le tout à l'intérieur. **NOUS DEMANDONS A TOUS LES RESIDENTS QUI PEUVENT DONNER DE LEUR TEMPS DE BIEN VOULOIR VOUS ENREGISTRE AU BUREAU MUNICIPAL - MEME SI CE N'EST QUE POUR UNE HEURE DE VOTRE TEMPS.**

Ce projet est depuis longtemps attendu et n'est certainement pas un luxe. Notre centre communautaire actuel était en état de détérioration grave et presque hors service. Notre **NOUVEAU CENTRE COMMUNAUTAIRE** soulèvera sans doute la **FIERTE** que nous portons tous pour **NOTRE PLACE**.



Madelaine Tremblay, la maire de Fauquier-Strickland, explique les propositions que le Conseil municipal avait envoyées au Conseil scolaire au mois de novembre.



## La municipalité de Fauquier-Strickland oppose l'offre reçue pour l'école fermée

Le Conseil municipal du Canton de Fauquier-Strickland, ainsi que quelques membres de la communauté, s'est rencontré en réunion spéciale pour adresser le transfert de l'école catholique Ste-Jeanne-d'Arc.

Accompagnée par l'administrateur Robert Courchesne et les conseillers Gilles Pinneault, Gérald Després et Gilles Fortin, la maire de Fauquier-Strickland Madelaine Tremblay a commencé l'assemblée avec la lecture des deux propositions précédemment envoyées au Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières. Les documents affirment que l'évaluation des conditions du bâtiment fourni par le Conseil scolaire en 2007 a plus ou moins forcé la municipalité à ne pas accepter la propriété. Ils ont offert de défrayer les coûts pour le transfert, mais cela ne payera pas pour la rénovation complète ou la démolition éventuelle qui pourrait s'avérer beaucoup plus onéreuse qu'anticipée.

Lors de la réception des propositions, le Conseil scolaire a envoyé une lettre de réponse en expliquant que : « Le Conseil ne peut se permettre de continuer à dépenser pour un bâtiment vide lorsque l'argent peut être réinvesti pour nos élèves. Le Conseil offre à la municipalité ou à un groupe communautaire la possibilité d'acquérir la propriété de l'école au coût d'un dollar et une somme de 80 000 \$ s'engage à ceux qui accepteraient cette offre finale. Une réponse doit être reçue avant le 5 décembre et si l'offre est refusée, le bâtiment sera démoli dans les jours qui suivront. »

La municipalité aimerait que l'école soit

utilisée pour des fins d'éducation puisque le nombre d'enfants qui habitent actuellement à Fauquier-Strickland permettrait son maintien.

« Cette année, il y a 34 élèves de la municipalité qui fréquentent l'école catholique St Jules de Moonbeam. Le Conseil scolaire nous avait promis que si nous avons au moins 20 élèves, l'école resterait ouverte, explique Mme Tremblay. Nous avons informé le Conseil qu'il y a assez d'enfants ici, mais ils nous ont répondu de ne pas y penser. Le Conseil a tout fait pour ne pas permettre l'ouverture de l'école et il y a une grosse pression de leur part à fréquenter l'école de Moonbeam. »

La bibliothécaire de la Bibliothèque municipale de Fauquier-Strickland Claudie Tremblay-Blais a ajouté que : « Nous devons faire le point qu'on peut toujours envoyer nos enfants à l'école publique. Ça se joue à deux ce jeu-là. »

Si l'ouverture ne se trouve pas possible, la municipalité a quelques projets à l'idée, comme la relocation de la bibliothèque et du Centre de santé communautaire, mais ils doivent s'assurer de sa viabilité.

« Le Conseil a complètement ignoré la municipalité, en plus des parents de la communauté, mentionne M. Després. Il faut se défendre. J'appuie l'idée d'envoyer une lettre au Conseil pour avoir une extension jusqu'au mois d'août pour élaborer au sujet des projets possibles. »

La réponse de la nouvelle proposition envoyée par les membres du Conseil municipal doit être reçue par le 8 décembre.



## École Sainte-Jeanne-d'Arc

# Tout sous un même toit?

Un groupe de citoyens de Fauquier rêve de préserver l'ancienne école Sainte-Jeanne-d'Arc. De nombreuses idées sont d'ailleurs lancées et l'organisation prend forme.

« On la visualise très bien – on pourrait y installer les bureaux municipaux, qui sont très à l'étroit, le centre de santé, qui nécessite de très grosses réparations et la bibliothèque, qui est confinée au sous-sol », indique Carmen Laberge, précisant que les élus de la localité n'ont pas débattu officiellement du projet avec le groupe.

« Selon les applaudissements et la présence lors des deux rencontres publiques qui ont eu lieu, nous avons l'appui de la population », poursuit-elle.

Toutefois, le projet semble rimer avec la désertion du présent centre communautaire. Mais Carmen Laberge et son groupe ont des solutions. La bibliothèque pourrait devenir une salle d'archives et le complexe sportif, un entrepôt pour les nouveaux équipements que la municipalité a achetés. De plus, les activités à plus grand déploiement pourraient toujours avoir lieu au centre communautaire.

« Notre seul but, c'est de récupérer l'école », indique Carmen Laberge. « Ce qui nous mène, c'est la raison, comme la valeur mobilière et le patrimoine, mais aussi le cœur. »

Robin Tremblay, qui a été du groupe de parents qui a résisté à la fermeture de l'école, il y a quelques années, parle aussi de valeur

patrimoniale et sentimentale. « La journée où l'école a fermé ses portes a été très triste. Si elle est démolie, cette journée sera aussi très, très triste. La plupart des résidants de Fauquier ont été à Sainte-Jeanne-d'Arc. Elle fait partie de notre patrimoine. Ce serait dommage que l'édifice soit démolit. Quand je regarde le Kap Inn [démoli cet été à Kapuskasing], ça fait un gros trou. Ça ferait aussi un gros trou dans notre communauté. »

Le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières est néanmoins contraint à la démolition, disait, en septembre, la directrice de l'éducation, Charlotte Laforest. « Nous n'avons aucun espoir d'avoir un bâtiment fonctionnel », indiquait-elle clairement. « Ce qui nous tracasse, c'est l'hiver : ce sont de grosses dépenses », d'ajouter Mme Laforest. Mais on ne veut pas la jeter par terre si quelqu'un peut s'en servir. »

D'où l'importance de la rapidité d'action du groupe de Fauquier.

Le groupe communautaire doit s'asseoir avec les élus, la semaine prochaine, afin de discuter du projet. La rencontre ne sera pas publique, insiste Carmen Laberge.

« On veut un projet qui fera l'unanimité. On veut que tout le monde s'entende sur le projet. » Si on arrive à un consensus, le Conseil scolaire pourra alors suspendre sa décision quant à la démolition du bâtiment, qui a déjà fait l'objet d'un appel d'offres, lors de la rencontre du 27 octobre.



# Fauquier says “no” to board

The municipality of Fauquier-Strickland has rejected an offer to take proprietorship of the building which formerly housed Ste-Jeanne-d'Arc school based on the current condition of the facility.

The school board had offered to sell the building to the municipality for one-dollar and to provide an additional dowry of \$80,000 in order to wash its hands of an empty building. The school board has notified the municipality this is its final offer and if no response is received by Dec. 5, the building will be demolished.

“There are 34 students from our community attending school in Moonbeam, when the board told us if we had 20, it would keep the school open,” said mayor Madelaine Tremblay. “Instead, they have told us it won't even be considered and applied pressure to send the kids to Moonbeam.”

The municipality has also expressed interest in potentially moving the municipal library and the local health centre into the building, but insists a feasibility study must first be conducted.

“The school board has shown no regard for the community, the children or the parents,” said councilor Gerald Després. “I would be open to supporting other projects moving into that building, but we need more time to explore the possibilities.”

Council has asked the school board to grant a moratorium on demolition until August and hopes to have a response by December 8.



# Ste-Jeanne- d'Arc démolie?

Le Conseil soclaire catholique de district des Grandes Rivières doit rencontrer un groupe de Fauquier, cette semaine, qui pourrait reprendre l'école désaffectée.

« Nous l'avons offert à la communauté et aux autres conseils scolaires », indiquait la directrice de l'Éducation, Charlotte Laforest. « Nous n'avons aucun espoir d'avoir un bâtiment qui sera fonctionnel. »

Le conseil a ouvert les soumissions pour démolir l'école et pourrait aller de l'avant si le groupe ne l'achète pas.



# *Fauquier : aux parents de jouer*

Le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières attend des nouvelles d'un groupe de parents de Fauquier qui souhaiterait reprendre l'école catholique Ste-Jeanne-d'Arc, vouée à la démolition.

« La gérante doit communiquer avec eux », indiquait la directrice de l'Éducation à *L'horizon*. Le Conseil doit savoir si les élus doivent accorder le contrat de démolition de l'école ou encore

une période de grâce au groupe communautaire lors de leur rencontre du 27 octobre.

*L'horizon* a tenté de communiquer avec des parents afin d'obtenir des détails relatifs au projet, sans succès.

« Ce qui nous tracasse, c'est l'hiver : ce sont de grosses dépenses », d'ajouter Charlotte Laforest. « Mais on ne veut pas la jeter par terre si quelqu'un peut s'en servir. »



Toutes les sources d'informations comme les registres s'envolent en fumée. Cette école, bâtie avec la sueur et l'argent des gens n'est plus. Avec elle, disparaît la salle spacieuse du deuxième étage servant de salle paroissiale pour les banquets, les pique-niques, les pièces de théâtre, etc.

Immédiatement, la commission scolaire songe à reconstruire. Dans l'intervalle, on improvise des classes dans la salle paroissiale adjacente à l'église et, dans la sacristie.



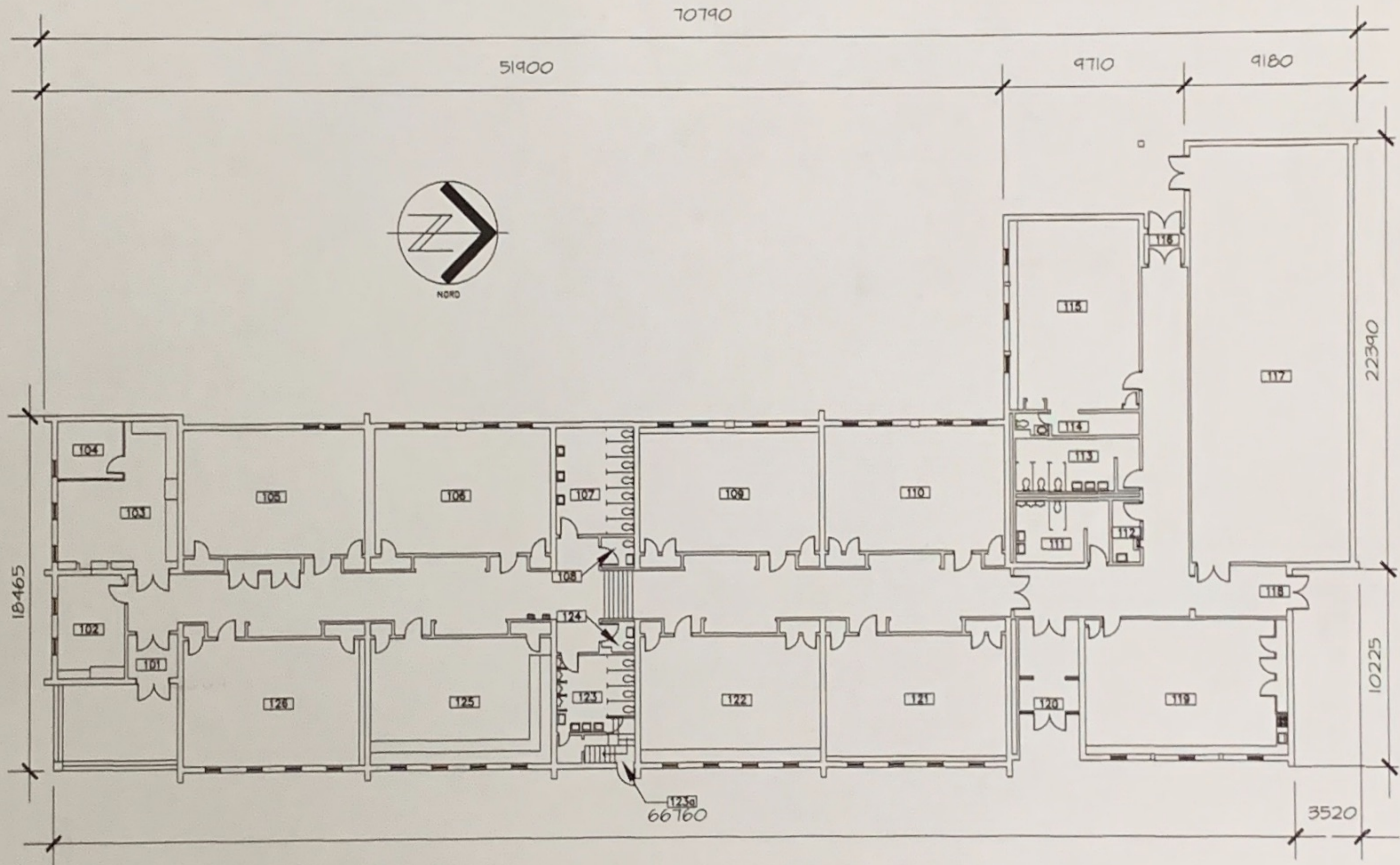
La construction est confiée aux entrepreneurs Charbonneau, et en 1950, on procède à l'ouverture de cinq salles de classe. En 1961, l'école nécessite un agrandissement vu le nombre croissant d'élèves

et le nombre de salles passe à neuf pouvant recevoir les étudiants de la première à la dixième année inclusivement.

Depuis ce temps, les directeurs et les professeurs se succèdent sous les inspectorats de Rémi Millette, Benjamin Michaud, Aimé Joubert, Marcel Jacques et autres.

**Les élèves de Fauquier-Strickland fréquentent maintenant l'école St-Jules de Moonbeam.  
Cliquer [ici](#) pour avoir plus d'informations.**





ÉCOLE STE-JEANNE-D'ARC  
FAUQUIER, ON

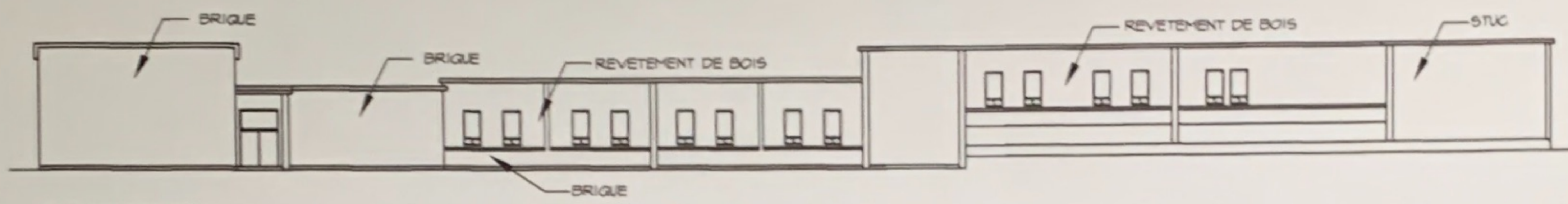
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE	
DESSINE PAR: CD&TM	DWG NO.
ECHELLE: 1:300	4
DATE: JUIN 08, 1999	FAUQUIER

IMPRIME LE 12 NOVEMBRE, 1999

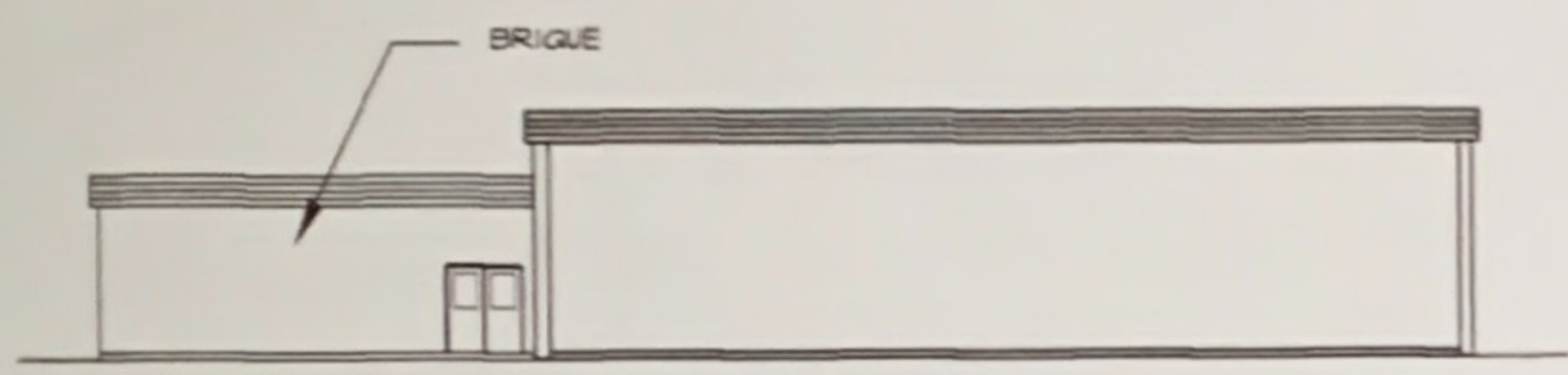




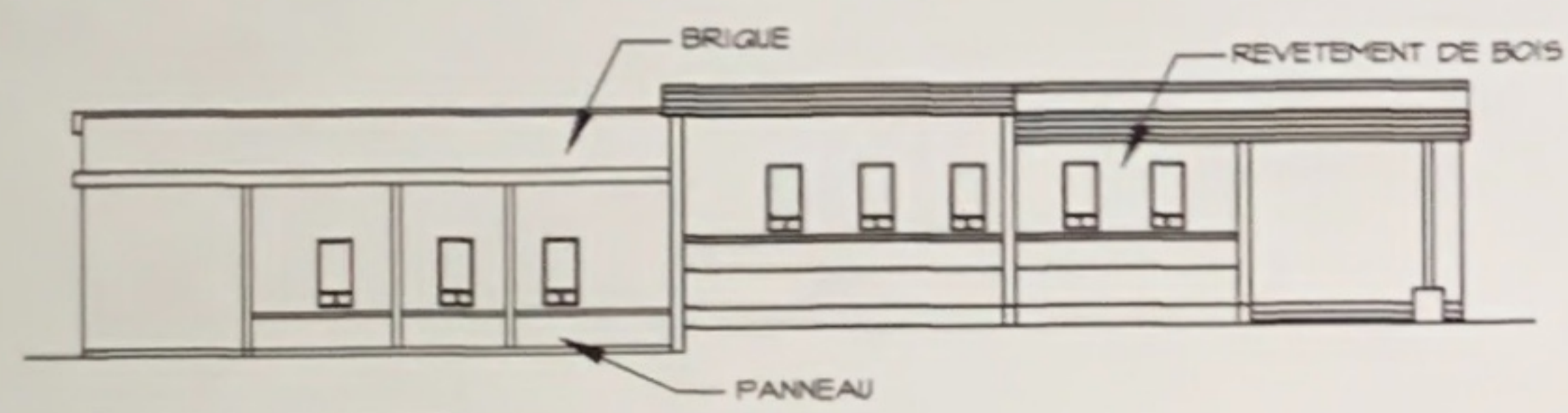
ELEVATION OUEST



ELEVATION EST



ELEVATION SUD



ELEVATION NORD

ECOLE STE-JEANNE-D'ARC  
FAUQUIER, ON

ELEVATIONS	
DESSINE PAR: TM	DWG NO.
ECHELLE: 1:300	5
DATE: SEPTEMBRE 27, 1999	FAUQUIER

IMPRIME LE 12 NOVEMBRE, 1999



LEGENDE

- UD UNITES D'ECHAPPEMENT
- TV TUYAU DE VENTILATION
- DT DRAIN DE TOIT
- CH CHEMINEE



TOITURE A ETANCHEITE MULTICOUCHE



ECOLE STE-JEANNE-D'ARC  
FAUQUIER, ON

PLAN DU TOITURE	
DESSINE PAR: TM	DWG NO.
ECHELLE: 1:300	6
DATE: JUIN 09,1999	FAUQUIER

IMPRIME LE 12 NOVEMBRE, 1999





*Dernière photo du groupe d'élèves de  
l'ancienne école. (juin 1946)*



THE **HIB**

Assurance  
**PAULAYOTTE**

- Maison • Auto • Voyages
- Commerciale • Invalidité
- Collectives (de groupe)

37, PROM. RIVERSIDE, KAP.  
**335-2371**  
810, RUE GEORGE, HEARST  
**372-6200**

# L'horizon

SMOOTH ROCK FALLS • FAUQUIER-STRICKLAND • MOONBEAM • KAPUSKASING • VAL RITA-HARTY • OPASATIKA

VOLUME 5 N°2

LE MARDI 14 SEPTEMBRE 1999

EN KIOSQUE : 75¢ TPS INCL.

POL 1G0  
FAUQUIER, ONTARIO  
C.P. 153  
CAMILLE LABERGE

## Tout un dégât à Fauquier !



**Neuf wagons ont quitté la voie ferrée à huit kilomètres à l'est de Fauquier vendredi dernier. Le train se dirigeait vers les États-Unis avec à son bord une cargaison de papier journal. Selon les officiels de la compagnie ferroviaire Ontario**

**Northland, la voie fut rouverte aux trains dimanche, en fin de journée. On ne connaît toujours pas la cause du déraillement, ni le coût exact des dégâts. Voir d'autres photos en page 7.**



# Déraillement de train à Fauquier jeudi dernier

Un train de la compagnie Ontario Northland a perdu neuf d'une quarantaine de wagons que trainait un de ses engins jeudi dernier sur le pont situé à Grégoire Mills, environ huit kilomètres à l'est de Fauquier.

L'incident n'a pas fait de blessé.

À ce moment les wagons étaient remplis de papier journal et se dirigeaient vers

les États-Unis.

Le chemin de fer qui avait été endommagé a été réparé au cours de la fin de semaine et dimanche soir vers 18h30 tout était en place pour permettre aux trains de circuler à nouveau car le service était interrompu depuis jeudi.

La valeur des dommages n'a toujours pas été évaluée et la cause du déraillement n'a pas été déterminée.



Les employés d'Ontario Northland ont fait quelques heures supplémentaires en fin de semaine afin de nettoyer la voie ferrée, magée par le déraillement de jeudi dernier.



Neuf wagons se sont retrouvés en bien mauvaise condition jeudi dernier alors qu'un train transportant du papier journal vers les États-Unis a déraillé. Il s'agissait d'au moins un cinquième déraillement au cours des cinq dernières années dans la région de Kapuskasing.

